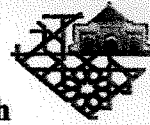




UNIVERSITÉ SIDI MOHAMED BEN ABDELLAH



Université Sidi Mohamed Ben Abdellah
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Sais-Fès

Revue de Linguistique et de Littérature Amazighes (RLLA) de l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah

En hommage à Taïfi, en hommage au maître et à l'Etat

Mohamed MOGNAN

La place de la consonnante dans la morphologie berbère

Abdelaziz ALLAL

Etudes et recherches

en linguistique et littérature amazighes

La mesure du sens et le sens de la mesure

Les aspects lexicaux en français : intégration de l'analyse morphosyntaxique

Mohamed AGHALI - ZAKARA

Actes du colloque international organisé en hommage au

Melaho AMPUR... Professeur Miloud TAIFI

Inclusions logiques en tachéït : Exemple de la conjonction

Abouim EL MOUNTASSIR

A propos de ra et ammas en tachéït

Abdelilah BOUMELAL

Edités par :

Issues in the Morphosyntax of be-soum in Tachéït

Karim BENDOUKAS

Hachem JARMOUNI

Morphologie antonomastique en amazigh

Seouf MOUKRIM

Samira MOUKRIM

Le rôle des anaphores dans la cohésion et la progression textuelle du
texte narratif Kabyle. Cas du conte : «Ma iguilla d'akouwen»
d'Auguste Moukris.

Ramdan BOUKHERROUF

La lexicologie dans les dictionnaires amazighes : cas de Dictionnaire
Tamazight-Français (Parler du Maroc central) de M. Taïfi

Moussine EL ADAR

2015

SOMMAIRE

Texte du poète / compositeur Aâbabou (Ayt ihya de Tounfite).....	9
L'exemplier Taïfi, en hommage au maître et à l'ami Patrice POGNAN.....	11
La place de la composition dans la morphologie berbère Abdelaziz ALLATI.....	25
Les particules d'orientation en Zénaga : du spatial au temporel Catherine TAINÉ-CHEIKH	47
Créations lexicales en français : Intégration de dénominations berbères Mohamed AGHALI – ZAKARA.....	65
Des racines et des schèmes : cas de (a)c₁c₂c₂ac₃ et de (a)---i en amazighe Meftaha AMEUR.....	73
Relations logiques en tachelhit : Exemple de la conjonction Abdallah EL MOUNTASSIR.....	89
A propos de za et ammas en tachelhit Abdallah BOUMALK.....	99
Issues in the Morphosyntax of bu-nouns in Tashlhit Karim BENSOUKAS.....	111
Morphologie autonome et flexion d'accord en amazighe Samira MOUKRIM.....	131
Le rôle des anaphores dans la cohésion et la progression textuelle du texte narratif Kabyle. Cas du conte : «Sin igujilen d'akniwen » d'Auguste Mouliéras. Ramdane BOUKHERROUF.....	155
La lexiculture dans les dictionnaires amazighes : cas du Dictionnaire Tamazight-Français (Parler du Maroc central) de M. Taïfi Mustapha EL ADAK.....	165

La terminologie berbère de linguistique dans la grammaire de saïd hanouz Mahmoud AMAOUI.....	175
Critères de catégorisation en berbère : faut-il hiérarchiser les classes ? Lydia GUERCHOUH.....	187
Retour sur le toponyme al-Djaza:'ir: Un état des lieux Mohand TILMATINE	197
Variation intra-dialectale et inter-dialectale de la langue amazighe: un rapprochement inter-dialectal est-il possible? Said HASSANI.....	219
Résistances para-nationales chez les Ayt Sokhman et Ayt Yafelman dans le Haut Atlas marocain (1929-1933). Michael PEYRON.....	233
Le Conte témoin de Miloud Taïfi: allégorie, histoire, et oralité dans « l'espace littéraire berbère / amazigh » Daniela MEROLLA.....	247
Pratiques et distribution sociale de la poésie dans la Kabylie traditionnelle Mohand Akli SALHI.....	257
« Le Conte Témoin » de Miloud TAÏFI : biographie romancée ou conte philosophique ? Hachem JARMOUNI.....	277
Analyse morphologique d'un corpus de contes en tamazight Anna Maria Di Tolla.....	287
Awal d timawit di teqbaylit : Verbe et oralité en kabyle. Moussa IMARAZENE.....	303

Analyse morphologique d'un corpus de contes en tamazight

Anna Maria Di Tolla

Università degli Studi di Napoli « L'Orientale »

Notre contribution propose une analyse morphologique d'un corpus de quatorze contes berbères recueillis auprès d'un groupe des Ayt Khebbach, à Rissani et dans les environs, dans la région du Tafilalet au sud-est du Maroc. Notre étude se veut avant tout une étude des formes et quelques éléments de la structure des contes de notre corpus.

Nous avons constaté que le travail sur un corpus inédit peut mener à l'identification de nouveaux éléments dans la structure du conte oral. En poursuivant nos recherches sur les quatorze contes recueillis sur le terrain, nous sommes passée du schéma linéaire, syntagmatique de Propp aux modèles logiques de ses continuateurs, qui garde l'équilibre entre le syntagmatique et le paradigmatique, à partir des travaux de Propp mais aussi d'Algirdas Julien Greimas¹, de Roland Barthes² et de Claude Brémont³.

Nos analyses ont mis en évidence non seulement le fait que la structure des contes est un modèle valide auquel les contes du corpus se ploient, mais aussi que tout conte est organisé et structuré. Enfin, l'analyse morphologique de notre corpus tente d'aborder la structure du sens des contes et la mention de quelques champs sémantiques.⁴

Il n'est pas possible, dans le cadre de cette communication, d'analyser la littérature orale des Ayt Khebbach et l'ensemble des contes; aussi, on donnera un rapide aperçu sur le corpus de contes; puis quelques éléments d'analyse morphologique nous conduiront à conclure sur une réflexion concernant les changements sur l'oralité berbère et africaine en général.

Le corpus

Le corpus a été recueilli lors de diverses enquêtes sur la langue tamazight auprès des groupes des Ayt Khebbach qui habitent au Tafilalet, en particulier à Rissani et dans les *qsur* d'alentours du 2002 à 2010: on a recueilli les récits soit

¹ A. J. Greimas, 1994, *Del senso 2*, Bompiani, Milano.

² R. Barthes, 1969, « Introduzione all'analisi strutturale dei racconti », in R. Barthes – A. J. Greimas – Cl. Brémont – U. Eco – J. Gritti – V. Morin – Ch. Metz – T. Todorov – G. Genette, *L'analisi del racconto. Le strutture della narratività nella prospettiva semiologica che riprende le classiche ricerche di Propp*, Bompiani, Milano, pp. 5-46.

³ Cl. Brémont, 1969, « La logica dei possibili narrativi », in R. Barthes, A. J. Greimas, Cl. Brémont, Umberto Eco, J. Gritti, V. Morin, Ch. Metz, T. Todorov, G. Genette, *L'analisi del racconto. Le strutture della narratività nella prospettiva semiologica che riprende le classiche ricerche di Propp*, Bompiani, Milano, pp. 97-122.

⁴ Le corpus et l'analyse approfondie ont été publiés in A. M. Di Tolla, 2012, *Awal n Imazighen. Itinerari narrativi nella letteratura orale berbera del Marocco: problematiche e prospettive*, Il Torcoliere, UNIOR, Napoli, 340 p.

en «situation», à l'occasion de fêtes, mais surtout « en confiance » dans un échange particulier avec telle femme ou tel homme, qui acceptaient de nous recevoir. Pour la transcription et la traduction, il nous a été nécessaire, au-delà des problèmes habituels que suscitent ces opérations, de nous informer également sur les notions spécifiques de la culture berbère, entendue au sens large.

Au cours de ces séjours, nous avons assisté à des séances de contes que nous avons enregistrés. Le magnétophone a été introduit progressivement, afin de préserver le caractère authentique de ces rencontres.

Concernant la littérature orale des Ayt Khebbach, d'abord, elle est variée et diversifiée et comprend toutes les expressions structurées (contes, poèmes, chants de mariage, proverbes, devinettes, énigmes, anecdotes). Le conte, en particulier, apparaît intrinsèquement lié à son ensemble culturel et linguistique d'origine, aux pratiques et codes culturels.

L'analyse de quatorze contes recueillis sur le terrain a pour objectif de situer les textes recueillis dans le contexte de la littérature orale berbère, en particulier dans le domaine de la littérature orale en tamazight du Sud-Est marocain.

À l'intérieur de chaque récit nous pouvons reconnaître une certaine naïveté, une simplicité, caractéristiques d'une spontanéité unique et rare. Traitant de sujets assez variés, ces récits populaires ne sauraient être enfermés dans une typologie quelconque. Le seul terme qui les caractérise est la parole où on trouve mêlées toutes sortes d'inspiration.

Pourquoi donc soumettre ces contes à l'analyse ? Pour les situer dans l'ensemble de la littérature orale qui a été trop longtemps jugée populaire et en marge du « littéraire ». Pourtant ces contes présentent ainsi qu'à travers leurs thèmes un grand intérêt qui nous oblige à les considérer autrement que comme de simples passetemps.

Nous nous sommes donc interrogée sur la manière dont le conte peut « passer » et continuer à faire sens pour l'autre et dans la langue de l'autre, sans pour autant perdre sa spécificité. Transmettre un conte ne peut se faire, en effet, sans la projection d'un système de valeurs.

Pour l'analyse, nous avons regroupé les contes en fonction du contenu. Les titres de ces contes sont ceux des conteurs/conteuses et nous l'avons retenus tels quels nous ont été donnés.

1. Contes des ogres et ogresses

I. Le plus petit des frères

arba amzyn

II. Septe sœurs et sept frères
aytma-ten

sbæa n tirbatin d sbæa n

III. L'homme, les coépouses et la vache

yan bu takniwin d tafunast

IV. Le conte de Fatma Wedmia

lqist n faɣma wedmia

V. La mule des cimetières

taserdunt n isemyaln

VI. La femme et la belle-fille

tamɣtut d tarbit-nnes

VII. La femme et l'ogre

tmaɣtut d buxxo

2. Animaux avec des sentiments humains

VIII. Le chacal, la brebris et l'âne

IX. Ali le chacal et Bu Mhand le hérisson

Bu Mhand et Ali

XI. L'alouette

uššen, tayat, ayyul

eli uššen d bu m²amd yinsi

bu mhamed d eli

tamelqbeet

3. Contes étiques et moraux

XII. Les devoirs envers les parents

XIII. Le coffre du père

XIV. La fille, la belle-fille et la mère

XV. La mère des orphelins

lhaqq n waldayn

tassenduqt n baba

tarbatt tarbibt d nnwa-nsent

tmaṭṭut n iwwužln

Analyse des contes

Nous avons débuté notre démarche par les découpages événementiels des quatorze contes (voir le schéma 1). Comme Propp,⁵ nous avons obtenu des résumés des contes, en retenant les actions principales, significatives des personnages dans le récit. Un bref regard jeté sur ces découpages nous informe sur le fait que nous n'avons pas toujours trouvé de correspondances entre les actions de nos découpages et les fonctions des personnages dégagées par Propp.⁶

Application d'un schéma type

L'utilisation d'un schéma sert à prendre une vision précise de l'organisation de l'intrigue, à en découvrir les « temps forts », à en résumer l'essentiel et à élucider une opération intellectuelle. Notre objectif est de représenter le mouvement du conte.

La structure du sens: entre l'acte de narration et le contenu du récit

La question fondamentale de l'analyse c'est de rendre explicite l'ensemble des données latentes contenues dans les textes oraux recueillis sur le terrain, c'est-à-dire comprendre la structure de la narration et du sens dans les contes.

Pour Claude Bremond la structure et le fonctionnement des contes relèvent de ce jeu de construction : chaque conteur apporte sa variante en combinant à l'infini des éléments au nombre relativement limité.⁷

Approche structurelle

Pour analyser les textes, nous avons supposé que, au-delà des différences, il y a des aspects communs aux textes recueillis. Sur le plan méthodologique, les niveaux sont deux :

1. Le niveau syntagmatique qui correspond au niveau de classes non terminales (ou groupes syntagmatiques) en fonction de leurs rapports de

⁵ V. Propp, 2003, *Morfologia della fiaba. Le radici storiche dei racconti di magia*, trad. S. Arcella, Grandi Tascabili Economici Newton, Roma.

⁶ *Idem*, pp. 31-57.

⁷ Cl. Brémond, 1979, « Morphologie d'un conte africain », *Cahiers d'Études Africaines*, Vol. 19, Cahier 73/76, pp. 485-499.

dépendance ; la présence de déterminés (les fonctionnels) dans lequel les sujets dans les contes sont énoncés à travers la parole / narration ou avec l'interaction dialogique du narrateur ou de la narratrice.⁸

2. Le niveau paradigmatique, ou l'identification des valeurs, dans lequel le parcours des contes est présenté comme une sorte de "digression sémantique". Ce dernier a été considéré pour soutenir dans quelle manière l'utilisation de mots et les traditions sont reliées à la signification des actions et des choix effectués dans les contes.⁹

À partir de ce principe, ces deux niveaux sont décomposés en suivant la procédure de l'analyse qui comporte deux étapes:

- identifier les noyaux narratifs dans les histoires, ou identifier des séquences simples et complexes et définir le schéma narratif (voir schéma 3). Pour comprendre les contes on a besoin d'articuler les épisodes des contes (séquences) avec la structure des personnages (les actants) et découvrir la logique des discours adressés au destinataire (thèmes).

- repérer les mots-clés et les champs de référence sémantique pour trouver la relation entre les deux niveaux, celui des sens et celle du signifiant (de contenu narratif et le texte narratif). L'analyse doit reconstruire la structure de sens.

Étape de la procédure

Pour analyser les textes du corpus est nécessaire de clarifier certains points importants, tels que:

- Identifier le thème.
- Trouver les différences entre la situation initiale et la situation finale.
- Retracer le cheminement du conte.

Après la première lecture analytique, une fois établie comme il commence et finit une histoire, nous devons identifier les modifications ultérieures qui ont lieu du début à la fin, ce qui est nécessaire pour définir la trame de l'histoire. Pour trouver les situations de l'intrigue, ou les séquences, il n'y a pas de règles qui peuvent être appliquées à n'importe quel texte de façon automatique: chaque histoire est formée par un réseau, une structure narrative particulière divisée dans trois situations: - 1. La phase initiale, le déclenchement ou l'exposition; - 2. Le stade de la complication, de l'intrigue, des aventures ou des changements; - 3. Le point culminant de la tension et la fin ou la dissolution.

Dans la première phase, après avoir compris les changements entre le début et la fin de l'histoire, au niveau de la compréhension du contenu narratif, nous

⁸P. Galand-Pernet, 1981, « Signalisation sur la route du conte. Esquisse d'un système sémiologique », in *Littérature orale arabo-berbère; dialectologie, ethnologie*, 12, pp. 15-40. En linguistique, l'axe paradigmatique concerne les formes des mots eux-mêmes, alors que l'axe syntagmatique concerne le choix de leur placement dans l'énoncé.

⁹U. Baumgardt, 2009, « L'espace en littérature orale africaine. Quelques réflexions méthodologiques autour des indicesspatiaux » in *Cahiers de littérature orale*, 65, 2009, pp.111-132.

devons identifier, dans les contes, les noyaux narratifs, à savoir identifier des séquences simples et complexes et définir le schéma narratif.¹⁰

État initial et état final

Les contes du corpus sont tous réalisés avec un début, un développement et une fin. Le démarrage permet de "saisir" l'histoire et constituer une phase d'approche à la trame pour fournir le contexte et la situation initiale. Les premières mesures de la narration révèlent certains traits fondamentaux de l'histoire (réglage, temps, personnage principal, etc.). Comme le début, même la fin d'un récit est très importante, c'est le moment où les histoires démêlent (élucident) leur sens. Le texte final diffère selon qu'il s'agit d'un conte qui a un enseignement moral, qui peut être implicite ou explicite ; ou il peut être une fin tragique, ce qui constitue le moment du récit de tension maximale qui consomme le drame de l'histoire, ou est une fin soudaine, qui interrompt la narration sans fournir à l'auditoire le sort des protagonistes ou des autres personnages; ou il y a une surprise à la fin, lorsque la conclusion arrive de manière complètement inattendue.

Schéma 1 - Intrigue, état initial/état final et noyaux thématiques

1. Contes des ogres et ogresses

Texte ¹¹	Intrigue ou trame	État initial/ état final	Noyaux thématiques
I	L'amour des enfants pour leurs parents est le leitmotiv de ce conte. Une famille peut rencontrer nombreuses, premier parme les autre, celles relatives à la subsistance. L'amour et la cohésion de la famille peuvent être un antidote formidable aux difficultés.	État initial: Pénurie de nourriture dans la famille. Abandon des sept frères. État final : Les sept frères deviennent riches. Rencontrent leur père qui meurt.	Éclatement de la famille / La cohésion fraternelle; Engagement et solidarité.
II	Le récit raconte les filles victimes de discrimination au sein de la famille. On arrive à évoquer les forces du mal quand dans un ménage les fils masculins ne sont pas nés. En ce sens, l'échange entre deux familles d'une fillette contre un garçon représente l'importance donnée à être mâle.	État initial: Deux familles qui ont sept hommes et sept femmes. Le père qui a sept filles ne démissionne pas, parce qu'il veut avoir un fils. État final: L'échange a eu lieu d'un garçon avec une fille.	Discrimination à l'égard des filles. Famille/société qui a besoin des deux : mâles et femelles.

¹⁰ A. J.Greimas, - Fontanille, J., 1996, *Semiotica delle passioni. Dagli stati di cose agli stati d'animo*, Bompiani Milano.

¹¹ Les chiffres romains se réfèrent au corpus des contes (voir p. 4).

III	Le texte met l'accent sur la compétition parmi les femmes dans les mariages polygames. Il en résulte une critique de la polygamie et l'incapacité de la famille de maintenir une structure mari-coépouse-fils. Le rapport polygamique indique qu'il y a toujours la préférée parmi les femmes et une autre (la coépouse) pénalisée (dans le texte cette dernière devient boiteuse).	<p>État initial: Jalousie entre coépouses ; une de deux est métamorphosée en vache.</p> <p>État final: La vache redevient femme (même si boiteuse) avec l'aide des enfants qui avaient continué à la nourrir.</p>	La polygamie et la discrimination de la coépouse.
IV	Les relations incestueuses sont au cœur de l'histoire. L'oncle / monstre viole sa nièce, Fadma. L'amour triomphera sur l'horreur. Les frères et la famille protègent la fille, en neutralisant l'oncle / monstre.	<p>État initial: Fadma va chez son oncle / ogre qui la persécute.</p> <p>État final: Fadma est sauvée par son mari qui sauve ses enfants et l'oncle / ogre meurt.</p>	La peur et l'horreur de l'inceste.
V	Le conte narre la relation entre la fille et les parents. La fille voudrait se débarrasser du contrôle excessif de ses parents et accuse l'insensibilité de ces derniers envers un mariage combiné. Le texte se termine par un acte d'accusation de sa fille envers ses parents, sur le manque de courage de son père («Voici le foie que vous n'avez pas») et le manque d'amour de sa mère pour sa fille ("Tiens le cœur que tu n'as pas").	<p>État initial: La mariée durant le chemin du domicile parental au domicile conjugal est ravie par l'ogresse (la mule des cimetières).</p> <p>État final: La mariée rentre chez ses parents pour leur rendre foie et cœur.</p>	Offense / Honneur blessé et droit de maintenir l'estime de soi.
VI	Les relations entre les nouvelles familles après la mort d'un conjoint sont les noyaux du conte. Les contradictions qui émergent et se développent entre la belle-mère (coépouse) et la belle-fille tracent le contraste entre le bien (belle-fille) et le mal (belle-mère); entre le beau (belle-fille) et le mauvais (fille légitime). La fin est heureuse : le sultan épouse la belle-fille. La méchante belle-mère et la belle-fille meurent dévorées par les serpents.	<p>État initial: Une femme a un mari, une fille et une belle-fille.</p> <p>État final: La fille se marie. La belle-mère et la belle-fille meurent.</p>	Envie / Discrimination

VII	L'ogre n'est pas toujours synonyme de danger, de malice; l'ogre représente les peurs dans l'inconscient. Dans ce texte, l'ogre prend la forme d'un nouveau-né. La femme, protagoniste du récit, a une grande peur d'accoucher. Si elle arrive à dépasser sa peur, l'ogre au-dedans d'elle-même sera apprivoisé.	<p>État initial: Une femme est approchée par un ogre sous la forme d'un nouveau-né.</p> <p>État final: L'ogre / bébé meurt.</p>	Infertilité / peur de procréer/ accoucher
-----	---	---	---

2. Animaux avec des sentiments humains

Texte	Intrigue ou trame	État initial/État final	Noyaux thématiques
VIII	Le récit raconte la vie nomade et les difficultés liées aux déplacements de la transhumance. La recherche de terres plus fertiles et d'eau sont difficiles et souvent peuvent être la cause de la mort de membres de la famille, surtout des enfants.	<p>État initial: La chèvre reprend la transhumance et part avec son âne et ses petites chèvres. Pendant le voyage, elle rencontre le chacal qui parvient à la convaincre de se joindre à elle. Le but du chacal est de manger les petites chèvres.</p> <p>État final: Le chacal est puni par l'âne et la chèvre.</p>	Le voyage et les obstacles de la vie nomade.
IX	La cupidité est une caractéristique qui donne une mauvaise image.	<p>État initial: Le chacal et le hérisson arrivent dans un jardin par une petite ouverture pour manger des abricots. Le chacal mange tellement des abricots qu'il ne peut pas sortir du truc.</p> <p>État final: Le hérisson avec la ruse sort du jardin avant l'arrivée de son propriétaire; le chacal doit simuler la mort pour être jeté dehors par le propriétaire du jardin.</p>	La cupidité.
X	Le hérisson est un animal qui ressemble, métaphoriquement, à un homme avec des défenses puissantes pour repousser les adversités de la vie. L'histoire pose le	<p>État initial: Le hérisson et le chacal vont labourer ensemble avec une jarre de beurre. Ils sont mesurés dans le travail selon les divisions de la journée: le matin (le fond oncles), midi (de moitié oncles) et le soir (oncles).</p> <p>État final:</p>	Droits et devoirs des personnes.

	contraste entre les droits et leur bénéfice que chaque personne devrait avoir dans son existence.	À la fin des travaux, Ali a mangé tout le beurre par la tromperie et donc Mhamed ne veut pas lui donner sa portion de blé et d'orge.	
XI	La survie et la bataille pour la vie sont des éléments constants dans les sujets abordés par les histoires. L'alouette est soumise, dans le texte, au harcèlement du chacal. La faiblesse devant les abus des forts.	État initial: L'alouette est forcée par le chacal à lui donner ses petits pour se nourrir. État final: La cigogne donne des conseils à l'alouette afin de sauver ses petits et chasser le chacal qui sera ensuite puni.	Les abus subis par les faibles naïfs.

3. Contes étiques et moraux

Texte	Intrigue ou trame	État initial/ état final	Noyaux thématiques
XII	La morale de cette histoire est entourée par la valeur du respect que chaque enfant devrait avoir envers ses parents. Les relations conjugales des enfants avec leurs conjoints n'ont pas à s'incliner l'affection parentale.	État initial: Une femme ne s'entend pas avec sa belle-fille et elle est jetée dans le puits par son fils. État final: Elle parvient à s'échapper, mais un jour rencontre son fils repentant.	L'autorité parentale / matriarcat.
XIII	Le conte narre le problème d'héritage des parents encore en vie et les fils qui les abandonnent après avoir reçu l'héritage.	État initial: Un homme est forcé par les enfants à partager l'héritage. État final: L'homme, après la division de la propriété est abandonné par ses enfants. Après sa mort ses fils trouveront des clous.	L'autorité patriarcale et le respect.
XIV	Les discriminations mise en œuvre par la mère envers ses enfants du mariage précédent. L'expérience quotidienne peut offrir à la fois à la belle-fille et à sa fille des éléments	État initial: Une belle-mère qui a une fille et une belle-fille. La fille est protégée par sa mère, tandis qu'elle harcèle sa belle-fille en l'obligeant à tout type de travail. État final: Une fois mariée, la belle-fille aide la	Respect dans la famille élargie.

	d'enrichissement.	sœur parce qu'il ne peut pas gérer le ménage.	
XV	Quand une femme devient veuve, elle est plus faible face à la société. La veuve doit demander l'aide d'amis et de voisins pour surmonter les difficultés et les dangers de la vie.	<p>État initial: Une veuve perçoit d'avoir des voleurs dans la maison.</p> <p>État final: Par la ruse, la veuve réussit à se libérer des voleurs, à sauver ses fils grâce à l'aide qu'elle reçoit du voisinage.</p>	Les pièges et les dangers d'une veuve. La solidarité du voisinage.

L'identification des séquences et des thèmes

Pour tracer le sens des contes, nous avons cherché les séquences de chaque conte. Pour ce faire on a considéré qu'une variation de séquence existe lorsqu'on rencontre l'un des événements suivants:

- L'entrée ou la sortie d'un personnage.
- Le changement de lieu.
- Le changement dans le temps.
- Passer de la parole directe à la parole indirecte ou vice versa.
- Changement de phrases descriptives aux états narratifs et vice versa.

2. Le procédé et les étapes sont les suivants :

- Récupération et analyse des séquences narratives.
- Identification du schéma narratif.

3. Obtention et analyse des séquences narratives

Nous avons choisi d'interroger notre corpus dans l'immanence de ses énoncés, pour observer les structures narratives et les configurations thématiques qui le caractérisent. Nous analysons ces deux niveaux des contes choisis en nous inspirant de la méthodologie sémio-narrative, surtout des théories de Greimas, Barthes et Brémond.¹² Nous avons regroupé d'abord des informations qui donnent le cadre de ces contes et des critères qui permettent d'établir le classement (même si celui-ci ne doit pas être trop rigide). De toute manière, le modèle que nous proposons nous l'avons appliqué à tous les contes du corpus.

Brémond a développé un modèle de chaque phase dans la déstructuration d'un texte et la reconstruction. De toute manière, dans la décomposition séquentielle on doit trouver les plus petites unités qui composent une histoire - les séquences élémentaires - qui permettent de reconstituer les différentes combinaisons. Les séquences décrivent les événements, les actions, les situations rencontrées et présentées comme des informations sur les actions et représentent des fonctions.

¹²Cl. Brémond, 1969, « La logica dei possibili narrativi », in R. Barthes, A. J. Greimas, Cl. Brémond, Umberto Eco, J. Gritti, V. Morin, Ch. Metz, T. Todorov, G. Genette, *L'analisi del racconto. Le strutture della narrazione nella prospettiva semiologica che riprende le classiche ricerche di Propp*, Bompiani, Milano, pp. 97-122.

La grille de séquences simples : « La mule des cimetières »

Ici, on reporte seulement un exemple de séquences simples qui concerne le conte de la mariée qui doit rejoindre la maison maritale. Le jour du mariage la mariée est accompagnée par sa mère et les hommes d'honneur. Pendant le chemin, le cortège du mariage rencontre la mule de cimetière qui ravie la mariée pour la conduire au cimetière. La mariée échappe du cimetière et de la mule et elle revient à son village où elle demande aux voisins du foie et du cœur qu'elle donnera à sa mère et à son père.

Selon le modèle de Brémond, les séquences sont combinées dans des simples concaténations, dans le sens que la première séquence devient le point de départ de la successive et ainsi de suite jusqu'à la fin.¹³

Brémond regroupe les fonctions en séquences narratives, caractérisées chacune par une unité d'action selon le schéma ternaire suivant : problème à résoudre/passage à l'acte/succès ou échec.

Pour repérer les séquences simples, on a recherché les objectifs à atteindre ; Actualisation de l'objectif et on le désigne avec la lettre (A) ; l'Absence d'Actualisation (AA) ; l'Objectif atteint (OA) et l'Échec (E).

Schéma 2 - La grille de séquences simples : « La mule des cimetières »

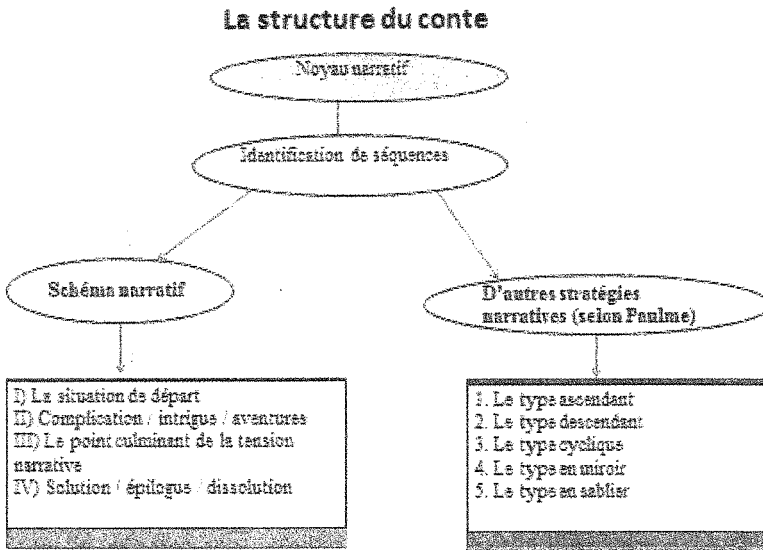
Objectif à atteindre	Actualisation (A) Absence d'Actualisation (AA)	Objectif atteint (OA) Échec (E)
1. Séquence La mariée doit arriver au domicile conjugal	Le cortège nuptial part avec les <i>imesnayen</i> , la mère et la mariée. (A)	L'arrivée de la mule des cimetières. (OA)
2. Séquence La mule veut dévorer la mariée au cimetière.	La mule des cimetières dévore la mule du cortège et prend sa place. (A)	La mule du cimetière échappe avec la mariée. (OA)
3. Séquence La mule conduit la mariée au cimetière pour la dévorer.	La mule des cimetières creuse un trou pour cacher la mariée et la dévorer après. (A)	La mariée s'enfuit. (E)
4. Séquence La mule des cimetières essaie de reprendre la mariée.	La mariée échappe et se défend en montant sur l'arbre magique. (AA)	La mule est vaincue et revient au cimetière. (E)

¹³Cl. Brémond, 1969, *op. cit.*, pp. 97-122.

<p>5. Séquence La mariée arrive à son village en cherchant ses parents.</p>	<p>La mariée demande aux gens de son village du foie et du cœur. (A)</p>	<p>La mariée donne le foie à sa mère et le cœur à son père. (OA)</p>
---	--	--

Pour une question d'espace, on ne peut pas expliquer en détails les passages de l'analyse. De toute manière, la structure du conte, on peut la donner à travers: un noyau narratif et les séquences (simples et complexes selon Brémond¹⁴ et Paulme¹⁵) et un schéma narratif (voir schéma 3) où il y a des étapes pour déconstruire le conte.

Schéma 3



L'analyse des textes

L'analyse des différentes fonctions du conte donnent une idée de la manière de la structure traditionnelle de la société berbère et les changements et les perturbations qui sont à la base de toute organisation sociale. Les contes recueillis auprès de Ayt Khebbach marquent, presque tous, leur propre existence et structurent la sphère sociale pour permettre à ses membres de se sentir pleinement acceptés.

¹⁴Ibidem.

¹⁵D. Paulme, 1961, « Littérature orale et comportements sociaux en Afrique noire », in *L'Homme*, 1961, tome 1 n°1. pp. 37-49.

Pour l'exercice des problèmes communs, nous avons identifié les champs sémantiques. L'analyse des champs sémantiques nous permet de mettre en évidence les relations entre le contenu narratif et le texte narratif pour reconstruire une structure de sens. La construction du sens, tout en étant fondamentale à la compréhension du conte, n'est pas suffisante pour reconstruire le sens des textes. Les différents traits sémantiques tissent, au sein de chaque conte et entre les différents textes, des significations très subtiles et fines. Une analyse plus serrée et plus profonde permet la recherche de sens, tout en étant conscient qu'il ne sera probablement pas en mesure d'épuiser tous les niveaux de sens.¹⁶

Les champs sémantiques¹⁷

Les champs sémantiques et la symbolique du monde berbère sont très importants pour restituer le sens des contes. Pour identifier les champs sémantiques, parmi les différentes méthodes d'analyse, il a été possible de retenir l'approche de Greimas¹⁸ car elle n'est pas quantitative et peut être pertinente pour certains matériaux. De toute manière, le choix méthodologique pour cette étude est de n'être prisonnier d'aucune méthode d'analyse en particulier, celle-ci pas plus qu'une autre: en effet pour la spécificité du matériel, il est impossible d'« appliquer » automatiquement au corpus une méthode qui a été élaborée pour analyser d'autres corpus dans d'autres contextes.

Du point de vue pratique, l'analyse s'est déroulée comme suit: une première lecture de ces textes a permis de mettre en relief des catégories-clé récurrentes; pour chacune de ces catégories, a été circonscrit, systématiquement le champ sémantique. Par exemple, parmi les catégories-clé dégagées (*Lhaq n waldayn* : « la loi des parents », *ayna i zriyen imezwura* « les traditions », « *ayt uqaidoy*n « la parenté de la mariée », *tamyra* « le mariage », *learad* « le sens d'honneur ». C'est l'analyse de chacun de ces champs sémantiques qui a permis de mettre en relief les relations existantes entre les différentes catégories et de reconstituer une première structure de sens.

Cette première structure n'est pas suffisante si l'on veut arriver à une pénétration complète du texte; en effet, les différents sèmes tissent à l'intérieur de chaque catégorie une trame plus fine de sens et là, seules une lecture et une analyse plus serrées ont pu aller à la recherche de ce sens, sans parvenir à l'épuiser. D'une manière très générale et pour le moment, on peut dire que le noyau thématique de ces contes se caractérise par une imbrication complexe et donc riche de sens entre des éléments de la logique traditionnelle et un discours

¹⁶ D. Paulme, 1972, « Morphologie du conte africain », in *Cahiers d'études africaines*, vol. 12 N°45, pp. 131-163.

¹⁷ Les champs sémantiques, qui ne peuvent être qu'esquissés ici, ont été analysés en manière plus approfondie, en considération de leur interaction avec un discours par ailleurs plus moderniste et universaliste dans une étude plus complexe (Voir ainsi A. M. Di Tolla, 2012, *op. cit.* (chapitres IV, V, VI. Voir ainsi A.M. Di Tolla, « La littérature orale berbère entre préservation et innovation: la narration des contes du Sud-Est du Maroc », in *Quaderni di Studi berberi e libico-berberi* (sous press).

¹⁸ A. J. Greimas, 1994, *Del senso 2*, Bompiani, Milano.

tout à fait novateur dans lequel se mêlent les références à l'universalité, à la modernité, etc.

Ce discours ne se limite pas à la région du Tafilalet, il y a une portée plus vaste dans laquelle s'enchevêtrent les dimensions locale, nationale et universelle. À ceci s'ajoute le fait que ces contes reposent sur un réseau d'images propres à la symbolique du monde berbère (la présence des hommes d'honneur dans le mariage traditionnel, le don de la vache comme dot, le sacrifice du bœuf, l'importance des os magiques, du monde surnaturel, etc.), ce qui seront approfondis ultérieurement.

Conclusion

L'objectif principal de cette contribution était de mettre en valeur l'originalité d'un corpus de quatorze contes à travers l'analyse morphologique. En effet, le corpus choisi s'est révélé d'une exceptionnelle qualité comme document littéraire et folklorique : ce sont des contes oraux de la région marocaine du Tafilalet recueillis et transcrits pendant des séjours chez les Ayt Khebbach entre 2002 et 2010.

Dans cette contribution, nous avons tenté de souligner que d'abord, il n'est pas possible d'analyser les contes oraux selon un point de vue ou une seule approche méthodologique pour essayer de leur rendre un sens.

Ces contes ne traitent certes que de quelques aspects spécifiques de l'analyse morphologique et que tout conte est organisé et structuré. Nous considérons cependant qu'ils restituent bien que l'élaboration d'un conte oral est toujours le produit d'une époque et d'un milieu (social, culturel, économique, etc.) et les contes ont une portée plus vaste dans laquelle s'enchevêtrent les dimensions locale, nationale et universelle, qui seront analysés ultérieurement.

Ces textes nous semblent ainsi constituer une bonne illustration de l'un des moteurs essentiels de la littérature orale des Ayt Khebbach à savoir, leur sphère sociale, leurs traditions et leurs valeurs. Ce constat nous a déterminé à approfondir et le contenu et la signification des contes qui nous ont été communiqués.

Références bibliographiques

- Barthes, Roland, 1969, « Introduzione all'analisi strutturale dei racconti », in R. Barthes – A. J. Greimas – Cl. Brémond – U. Eco – J. Gritti – V. Morin – Ch. Metz – T. Todorov – G. Genette, *L'analisi del racconto. Le strutture della narratività nella prospettiva semiologica che riprende le classiche ricerche di Propp*, Bompiani, Milano, pp. 5-46.
- Basset H., *Essai sur la littérature des Berbères*, Alger, 1920.
- Baumgardt, Ursula -Jean A. Derive (éds.), 2008, *Littérature orales africaines. Perspectives théoriques et méthodologiques*, Karthala, Paris.
- Baumgardt, Ursula, « L'espace en littérature orale africaine. Quelques réflexions méthodologiques autour des indicesspatiaux » in *Cahiers de littérature orale*, 65, 2009, pp.111-132.

- Bertrand, Denis, 2000, *Précis de sémiotique littéraire*, Nathan HER, Paris, 272 p.
- Bezzazi, Abdelkader, 1986, *Étude de contes populaires oraux d'expression berbère de l'Oriental marocain. Contribution à une sémiotique des cultures, 3^e cycle, EHESS, Paris.*
- BounfourAbdellah, « La parole coupée. Remarque sur l'éthique du conte », in *Awal*, 2, 1986, pp. 98-110.
- Brémond, Claude, 1969, « La logica dei possibili narrativi », in R. Barthes, A. J. Greimas, Cl. Brémond, Umberto Eco, J. Gritti, V. Morin, Ch. Metz, T. Todorov, G. Genette, *L'analisi del racconto. Le strutture della narrativa nella prospettiva semiologica che riprende le classiche ricerche di Propp*, Bompiani, Milano, pp. 97-122.
- Brémond, Claude, 1979, « Morphologie d'un conte africain », *Cahiers d'Études Africaines*, Vol. 19, Cahier 73/76, pp. 485-499.
- Calame-Griaule, Gèneviève, 2002, *Contes tendres, contes cruels du Sahel nigérien*, Paris, Gallimard.
- Courtès, Joseph, *Analyse sémiotique du discours*, Hachette, Paris, 1991, 301 p.
- Derive, Jean, 2006, « Synchronie et reconstruction diachronique en littérature orale: l'exemple des cultures négro-africaines », in Michèle Perret - Dominique Lagorgette - Marielle Ligneux (éds.) *Littérature et linguistique: diachronie, synchronie*, pp. 372-380.
- Di Tolla, Anna Maria, 2012, *Awal n Imazighen. Itinerari narrativi nella letteratura orale berbera del Marocco: problematiche e prospettive*, Il Torcoliere, UNIOR, Napoli, 340 p.
- Di Tolla, Anna Maria, « La littérature orale berbère entre préservation et innovation: la narration des contes du Sud-Est du Maroc », in *Quaderni di Studi berberi e libico-berberi* (sous press).
- Eco, Umberto, *Trattato di semiotica generale*, Bompiani, Milano, 1975.
- El Khodia, Jilali, 2003, *Moroccan folktales*, Syracuse University Press.
- Farès, Nabile, 1994, *L'Ogresse dans la littérature orale berbère. Littérature orale et anthropologie*, Karthala, Paris.
- Finnegan, Ruth, 1970, *Oral Literature in Africa*, Oxford University Press, Nairobi-Dar es Salaam.
- Galand, Lionel, 1972, « Observations sur l'enchaînement du récit en berbère », in *Actes du premier congrès d'études des cultures méditerranéennes d'influence arabo-berbère*, congrès de malte, 3-6 avril 1972, SNED, Alger, pp. 91-97.
- Galand-Pernet, Paulette, 1967, « À propos d'une langue littéraire berbère au Maroc, la *koïné* des Chleuhs », in *Verhandlungen des vierten Dialektologen-Kongresses (Marburg)*, *Zeitschrift für Mundartforschung*, n.f., 3/4, pp. 260-267.
- Galand-Pernet, Paulette, 1981, « Signalisation sur la route du conte. Esquisse d'un système sémiologique », in *Littérature orale arabo-berbère; dialectologie, ethnologie*, 12, pp. 15-40.

- Galand-Pernet, Paulette, 1998, *Littératures berbères. Des voix des lettres*, Presses Universitaires de France, Paris.
- Galand-Pernet, Paulette, 2010, « La notion de littérature. Essai d'analyse et de classification », *Asinag*, 4/5, pp. 15-56.
- Gélard, M.-Luce, 2001, « Isnayn », in *Encyclopédie berbère*, XXIV, pp. 3772-3778.
- Gélard, M.-Luce, 2003, *Le pilier de la tente*, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Éditions Ibis Press, Paris.
- Greimas, Algirdas Julien, 1994, *Del senso 2*, Bompiani, Milano.
- Greimas, Algirdas Julien - Fontanille, Jacques, 1996, *Semiotica delle passioni. Dagli stati di cose agli stati d'animo*, Bompiani Milano.
- Hart, David, 1981, *Dadda 'Atta and his forty Grandsons. The social-political organisation of the Ait 'Atta of Southern Morocco*, Menas Press, Whitstable, Kent.
- Hart, David, 1984, *The Ait 'Atta of Southern Morocco. Daily Life & recent History*, Whitstable, Kent.
- Lacoste-Dujardin, Camille, 1970, *Le conte kabyle*, La Découverte, Paris.
- Lacoste-Dujardin, Camille, 1999, « Pour un répertoire des motifs dans les contes merveilleux maghrébins. Réflexions sur la notion de <motif littéraire> », in *LOAB*, 27, pp. 95-112.
- Larivaille, Paul, 1974, « L'analyse (morpho)logique du récit », in *Poétique*, n. 19, pp. 368-388.
- Le Goff, Jacques, 1983, *Il meraviglioso e il quotidiano nell'Occidente medievale*, Laterza, Roma-Bari.
- Lefébure, Claude, 1977b, « Tenson des ist etta. La poésie féminine beraber comme mode de participation sociale », in *LOAB*, 8, pp. 108-142.
- Lefébure, Claude, 1981a, « Le choix du conjoint dans une communauté berbérophone du Maroc présaharien », in C. Breteau, C. Lacoste-Dujardin, Cl. Lefébure, N. Zagnoli, *Production, pouvoir et parenté dans el monde méditerranéen de Sumer à nos jours*. Actes du Colloque organisé par l'ERA, CNRS/EHESS, déc. 1976, Association pour l'étude des civilisations et littérature de l'Afrique septentrionale, Paris, pp. 281-292.
- Lefébure, Claude, 1986, « Ayt Khebbach, impasse Sud-Est. L'involution d'une tribu marocaine exclue du Sahara », in *ROMM*, 41-42, pp. 137-157.
- Meschonnic, Henri, 1999, *Poétique du traduire*, Verdier, Paris.
- Mouhsine-Ajjoul, Kadijia, 1992, *Le conte berbère marocain : analyse sémiopragmatique*. Thèse de doctorat, sous la direction de G. Maurand, Université de Toulouse le Mirail.
- Ong, Walter, J., 2006, *Oralità e scrittura. Le tecnologia della parola*, Il Mulino, Bologna.
- Paulme, Denise, 1972, « Morphologie du conte africain », in *Cahiers d'études africaines*, vol. 12 n. 45, pp. 131-163.

- Paulme, Denise, 1961, « Littérature orale et comportements sociaux en Afrique noire », in *L'Homme*, tome 1 n°1, pp. 37-49.
- Propp, Vladimir, 2003, *Morfologia della fiaba. Le radici storiche dei racconti di magia*, trad. S. Arcella, Grandi Tascabili Economici Newton, Roma.
- Rochemonteix, M. (de) 1889, « Documents pour l'étude du Berbère: Contes du Sous et de l'Oasis de Tafilelt », in *Journal Asiatique*, 8/13, pp. 198-228, pp. 402-27.
- Sadiqi, Fatima, 2007, « Femmes marocaines et langues amazighe », in *La culture amazigh et le développement humain*. Actes du Colloque Intern. De Fès, 6-7-8-9-juillet 2006, sous la direction du prof. Moha Ennaji, Sipama, Fès, pp. 67-68.
- Scelles-Millie, Jeanne, 2002, *Contes mystérieux d'Afrique du Nord*, Maisonneuve & Larose, Paris.
- Taïfi, Miloud, 1991, *Dictionnaire Tamazight-Français*, L'Harmattan /Awal. Cahiers d'Études Berbères, Paris.
- Thay Thay Rhozali, N., 2000, *L'ogre entre le réel et l'imaginaire dans le conte populaire du Maroc*, L'Harmattan, Paris.
- Todorov, Tzvetan, 1970, *Introduction à la littérature fantastique*, Éditions du Seuil, Paris.
- Yacine, Tassadit, 2006, *Si tu m'aimes, guéris-moi. Études d'ethnologie des affects en Kabylie*, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris.
- Zipes, Jack, 1994, *Fairy Tale as Myth. Myth as Fairy Tale*, The University Press of Kentucky.
- Zumthor, Paul, 1983, *Introduction à la poésie orale*, Seuil, Paris.